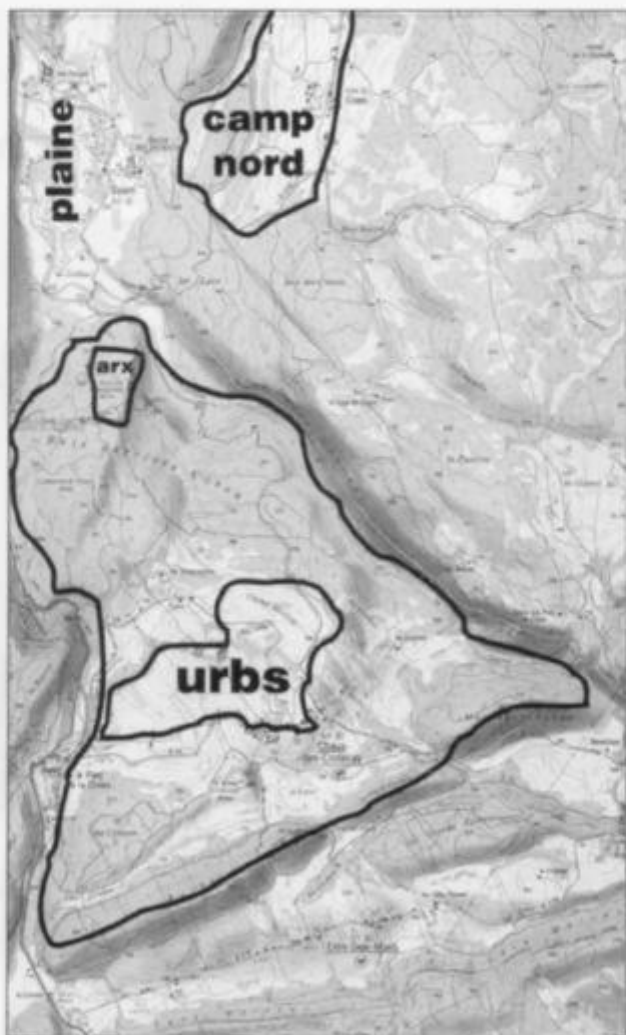


VISITE DU SITE

# ALESIA

MANDUBIORUM

L'ALESIA DE CESAR - 52 av. J.C.



# Introduction

André Berthier, inventeur du site grâce à la méthode du portrait-robot, écrit :

(ALESIA, Paris, Nouvelles Editions Latines 1990 - p. 153-159).

-Quand nous nous sommes rendus pour la première fois sur le terrain, nous avions en main deux documents. Le premier était un avertissement de la Direction des Antiquités de Besançon, nous mettant en garde contre l'inanité de notre entreprise : il n'y avait rien à chercher, puisqu'il n'y avait rien à trouver. C'était le "désert archéologique" qui nous était ainsi promis. Le second document était la carte au 1/25.000e sur laquelle nous avions reporté toutes les informations tirées des textes. Le suspens était à son comble. Ou bien le "désert" se vérifiait et nous n'avions plus qu'à avouer notre échec, ou bien nous trouvions, aux endroits précis indiqués sur la carte, les vestiges qu'on pouvait y attendre et l'hypothèse de l'emplacement d'Alésia subissait avec succès l'épreuve du contrôle du sol.

La conduite de la recherche sur le terrain a donc été entreprise conformément aux impératifs du portrait-robot. Ce n'est pas en nous promenant ou en prospectant au hasard que nous avons fait des découvertes, mais c'est en allant directement vers les points prédéterminés en fonction des renseignements donnés par les auteurs anciens et surtout par César.

En fait de vestiges, il y avait trois exigences principales :

D'abord l'exigence urbaine. Une ville avait existé, qui s'appelait Alésia, et on pouvait s'attendre à retrouver quelques parties de son enceinte. La

ville (urbs) était distincte d'une citadelle (arx) dont la vue s'étendait sur la plaine et sur le "Camp Nord", celui des deux légats.

La deuxième exigence était culturelle. Alésia passait, au dire de Diodore de Sicile, pour être une métropole religieuse. Des sanctuaires devaient justifier cette renommée.

Il y avait enfin l'exigence militaire. Il fallait d'abord trouver, dans la fameuse plaine de 3.000 pas, l'emplacement d'un verrou assez solide pour que, attaqué par l'armée extérieure et par l'armée des assiégés, le verrou n'eût pas sauté. L'exigence militaire demandait également que, sur l'emplacement du "Camp Nord", celui qui fut attaqué par Vercassival Launos, des vestiges indiscutables de puissants retranchements fussent découverts et datés par un mobilier.

Voici comment ces exigences se sont trouvées satisfaites au fil des années.

Car il a fallu des années. C'est un quart de siècle d'efforts soutenus que couronne l'an 1989. Ne fallait-il pas porter nos pas sur un site immense de 2.000 hectares et donner tous nos soins à l'exécution lente et méticuleuse des fouilles et des sondages, quand des autorisations nous furent accordées ?

Un bilan des recherches effectuées de 1963 à 1983 a fait l'objet d'une publication(\*). Les travaux ont continué depuis et ont apporté des

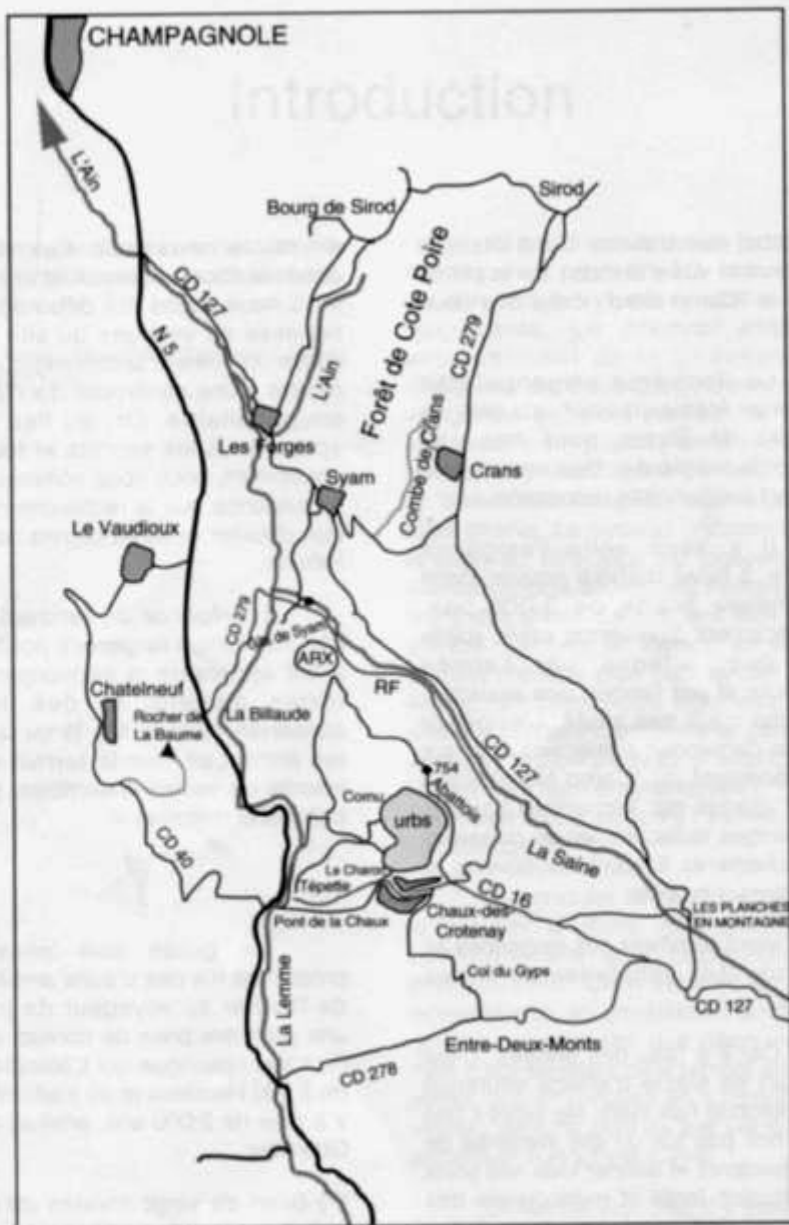
éléments nouveaux. Les résultats obtenus sont nombreux et importants. Mais nous avons été débordés par la richesse en vestiges du site qui loin d'être un "désert archéologique", s'est montré d'une générosité qui n'était pas soupçonnable. Or, au lieu d'avoir épuisé tous les secrets et toutes les possibilités, nous nous sommes rendus à l'évidence que la recherche ne faisait que débiter et serait oeuvre de longue haleine.

La réponse de l'archéologie est dès maintenant largement positive. Elle a fait apparaître la convergence des textes anciens et des témoins conservés dans le sol, là où la théorie les annonçait. Sur le terrain se sont inscrits de vastes ensembles, urbains, culturels et militaires. -



Le guide que nous vous proposons n'a pas d'autre ambition que de faciliter au voyageur de passage une première prise de contact avec ce haut lieu historique qui s'étend sur plus de 2.000 Hectares et où s'affrontèrent, il y a plus de 2.000 ans, environ 400.000 Guerriers.

(\* *Bilan de vingt années de recherches archéologiques sur le site jurassien présumé d'Alésia. Les Annales d'Alésia, tome premier, revue de l'Association Lemme et Saine d'Intérêt Archéologique, Lons-le-Saunier, 1984.*



**CARTES UTILES POUR LA VISITE DU SITE**

**IGN - Série Bleue au 1/25.000**

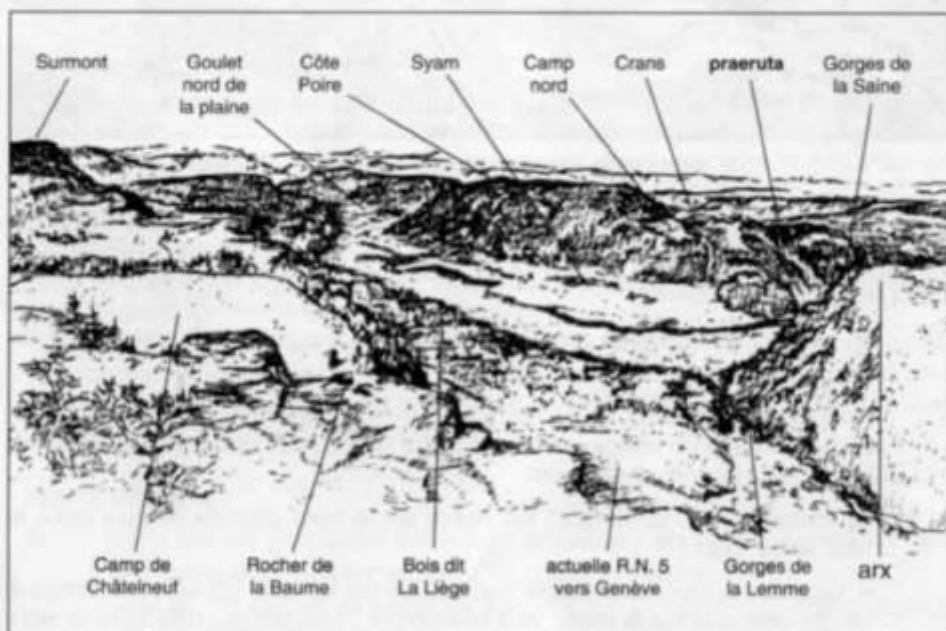
- 3326 EST, NOZEROY
- 3326 OUEST, CHAMPAGNOLE

## POUR UNE VUE D'ENSEMBLE DU SITE

Il est recommandé de commencer l'excursion au ROCHER DE LA BAUME, observatoire probable de CESAR durant le siège d'ALEZIA.

- Venant de LA-CHAUX-DES-CROTENAY, rejoindre la N 5 à PONT DE LA CHAUX, tourner à gauche, puis rapidement sur la droite, emprunter la route de CHATELNEUF. Environ 1 km avant CHATELNEUF, chemin à droite avec panneau indicateur du ROCHER DE LA BAUME (Belvédère) laisser la voiture près de l'entrée du Château Parquet et monter à pied en suivant le chemin balisé (environ 1 km 500) compter une heure pour l'aller-retour.

- Venant de SYAM, rejoindre la N 5 à la BILLAUDE. Ensuite, soit monter à PONT DE LA CHAUX et prendre l'itinéraire ci-dessus, soit monter à CHATELNEUF en passant par le VAUDIOUX et environ 1 km après CHATELNEUF en direction de PONT DE LA CHAUX on trouve, sur la gauche, le chemin du Belvédère du ROCHER DE LA BAUME.

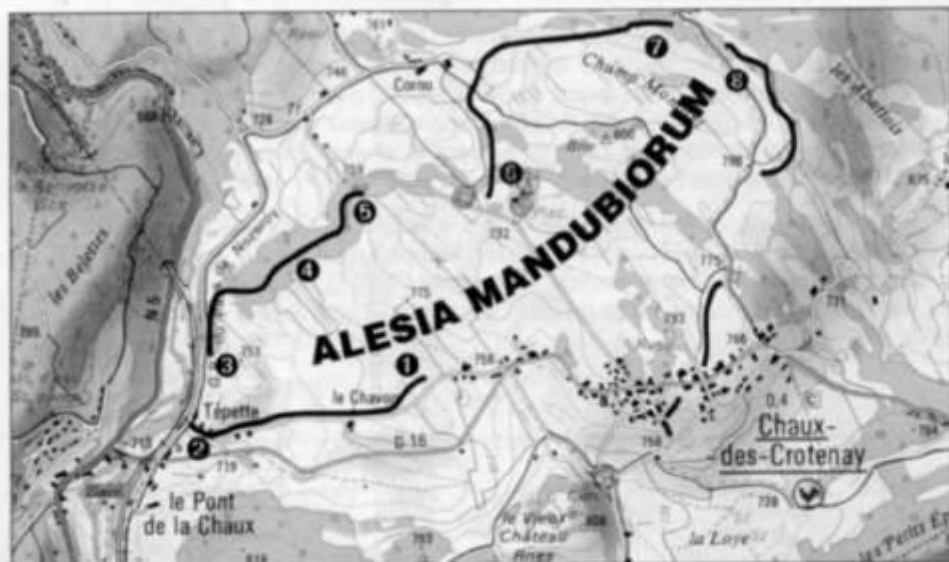


Vue générale du site (d'après dessin de P. Echart)

- Le ROCHER DE LA BAUME (847 m) domine au nord le plateau de CHATELNEUF (La Fullie) où était probablement installé un camp Romain qui faisait face au massif du SURMONT, au nord du village du VAUDIOUX, où était installée l'armée de secours gauloise.

## VISITE DE L'ENCEINTE DE LA VILLE D'ALESIA

(murs de type cyclopéen celtiques ou protohistoriques)



Murs de la ville (ipsum oppidum ALESIA)

Plusieurs possibilités s'offrent au visiteur au départ de la place centrale du village de LA-CHAUX-DES-CROTENAY.

- ① En utilisant au maximum les déplacements en voiture, on peut envisager de faire le tour complet des "murs cyclopéens".

Partir de la LA-CHAUX-DES-CROTENAY en direction de PONT DE LA CHAUX et, dès la sortie du village, prendre à droite près de la fontaine fleurie située en plein virage (fermes du Chavon).

Le soubassement du rempart est visible sur le bord droit de la route dans le talus et les haies (1).

A Tépette, le mur, bien visible derrière les tas de bois (2) après le virage à l'angle droit que fait la route, va s'interrompre : une falaise-relais le rend alors inutile (3).

La route descend vers CORNU. Le mur, par contre, s'élève sur la crête de droite, au ras des sapins qui couronnent la colline (4).

A la Croix de Cornu, on reprend la route de la CHAUX qui s'élève rapidement. On se gare près du tennis pour aller voir, à pied, deux sections importantes du mur : l'angle de crête (5) et le chemin aux Ânes (6).

## L'ANGLE DE CRÊTE

On repart à pied en direction de CORNU jusqu'au virage noté "dangereux". Un chemin s'ouvre, à gauche, à la sortie du virage.

Dès l'entrée dans ce chemin creux on remarque sur la gauche deux logettes, de forme carrée, pratiquées en arrière du mur et formées des mêmes pierres que le grand mur.

Ce mur continue sur la gauche, et, lorsqu'il tombe sur un champ perpendiculaire au chemin, il va, par un angle parfait, suivre le bord de ce champ de l'autre côté du chemin.

On entre dans le champ et, sur la droite, on peut suivre le mur dont trois assises sont visibles. Au bout du champ, le mur forme un angle très net. On remarquera, un peu avant l'angle, une pierre levée disposée en retrait à l'intérieur de la structure même.

## LE CHEMIN AUX ÂNES

Près du tennis on franchit une chicane et en laissant un premier chemin à gauche, on descend vers le chemin aux Ânes. Un peu après le virage du chemin, où s'ouvre une prairie en hauteur à droite qui a fait disparaître le mur, on trouve, sur 40 m de longueur, le plus superbe tronçon de l'enceinte cyclopéenne (6).

## LE MUR DES CHAUMELLES (7)

La visite de cette section demande qu'on rejoigne en voiture le village de LA-CHAUX-DES-CROTONAY ; sur la place on tourne à gauche pour parvenir aux dernières maisons. On quitte la grande route qui mène aux PLANCHES-EN-MONTAGNE et on s'engage à gauche dans la ROUTE FORESTIERE DE CORNU. C'est le chemin d'accès au site des ABATTOIS, aux GITS DE SYAM et à la citadelle (ARX).

Au bout de 600 m (point côté 775 m), on remarquera une table de pierre (menhir couché) près d'une installation pour pique-nique. On peut voir les soubassements du mur de part et d'autre de la route dans les taillis.

On poursuit le chemin caillouteux jusqu'au Carrefour des 4 chemins (point côté 754 m), croisement de la route avec la "voie sacrée". On gare la voiture et on se promène à pied, soit vers l'ouest sur le tronçon du mur dit "des chaumelles" (7), soit vers l'est sur le tronçon dit "du censeur" (8).

## VISITE RÉDUITE

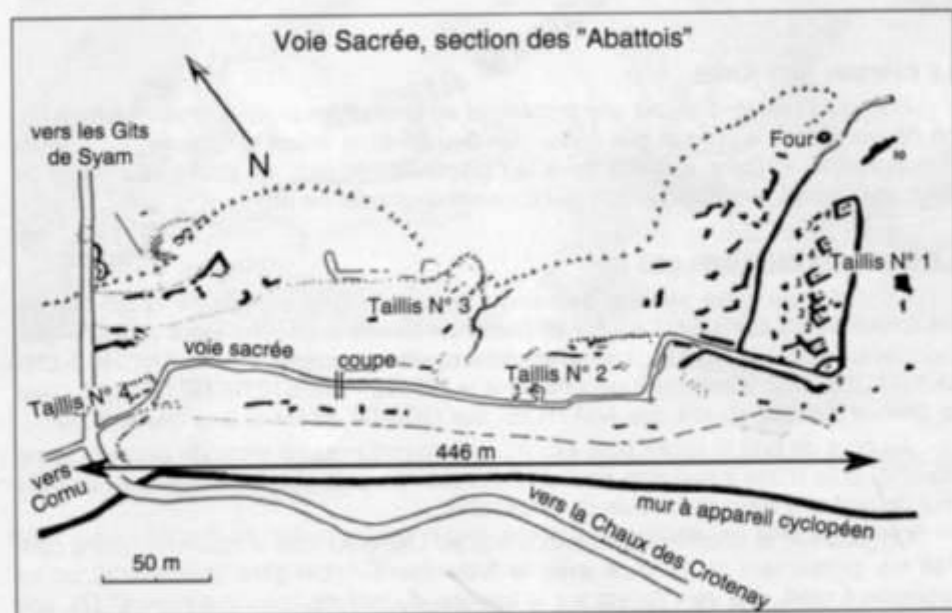
- ② Si l'on dispose d'un temps limité, pour se faire tout de même une bonne idée du "mur cyclopéen", on peut se contenter d'aller en voiture.
- soit au "tennis", et de visiter les tronçons du "CHEMIN AUX ANES" (6) et de "L'ANGLE DE CRETE"(5).
  - soit au Carrefour des 4 chemins et se promener sur le tronçon des "CHAUMELLES" (7) ou le long de celui "DU CENSEUR" (8).
- ③ On peut envisager également de faire le tour de l'enceinte à pied, le circuit complet représente environ 6 km. L'association "LES AMIS DE LA CHAUX" a prévu l'édition d'un feuillet spécial et le balisage de l'itinéraire en complément à leur guide LA CHAUX A PIED.

## VISITE DE L'AIRES SACRÉE DES ABATTOIS

Plusieurs zones à caractère cultuel ont été mises en évidence sur l'ensemble de l'oppidum :

- l'une à l'intérieur des remparts, sur le site le plus élevé (côte 800).
- plusieurs autres s'échelonnent du SUD-EST au nord de l'oppidum, reliées entre elles par la "voie sacrée".

Nous vous proposons, pour une première prise de contact, la visite du secteur des ABATTOIS, cette visite pouvant être couplée facilement avec celle des tronçons du mur d'enceinte dits des "CHAUMELLES" et du "CENSEUR".



- garer la voiture au carrefour des 4 chemins, côte 754 sur carte *IGN NOZEROY*, (la voie sacrée n'est pas portée sur la carte *IGN*).
- emprunter la "voie sacrée" en se dirigeant vers l'EST, dans une prairie légèrement descendante, elle contourne par le sud le taillis n°4 ; on laisse sur la gauche le taillis n°3 et une fois arrivé au taillis n°2 la "voie sacrée" pénètre dans le taillis.
- les 2 virages à angle droit, à gauche d'abord, puis à droite, sont facilement repérables, bien que le passage ne soit pas toujours facile à cause des buissons épineux.  
(Les taillis ont fait l'objet d'une coupe au début de 1994, ce qui facilite l'accès, tout au moins momentanément).



- on arrive alors au tronçon de départ de la "voie sacrée" qui borde, côté Sud, une aire trapézoïdale à l'intérieur de laquelle on trouve huit monuments de structure identique orientés vers l'Est.
- la série des huit monuments est dominée par une esplanade, où l'on peut imaginer des pèlerins suivant les sacrifices. Cette esplanade se poursuit vers le nord-est et permet d'accéder à deux autres monuments :
  - le FOUR, monument circulaire de 2,50 m de diamètre et 1,40 m de profondeur,
  - le MONUMENT À 2 PLATES-FORMES, il mesure 25 m de longueur suivant une orientation EST-OUEST, sur la plate-forme inférieure une dalle épaisse recouvre un petit caveau où était déposée une pierre ressemblant par sa forme à une carapace de tortue.
- on revient ensuite, au carrefour où on a laissé la voiture, par le même chemin, en essayant de longer le tronçon du mur cyclopéen dit du "CENSEUR".
- si on dispose d'un peu de temps, on peut aller voir un autre monument appelé CATHEDRALE.

Il faut emprunter la route vers les GITS DE SYAM jusqu'à l'orée de la forêt domaniale, par un petit sentier à droite on arrive au monument. Il y a en fait deux monuments jumeaux, mais l'un a été endommagé par la construction de la route.

---

## VISITE DE VESTIGES MILITAIRES

Donnons à nouveau la parole à André Berthier (ALESIA, Nouvelles Éditions Latines 1990, p.176) :

"Il suffit de regarder le relief de l'éperon barré de LA-CHAUX-DES-CROTENAY et de son environnement pour voir qu'il n'y a que deux points faibles, par où une armée extérieure peut espérer forcer une ligne de blocus.

Les deux points faibles sont la plaine de Syam et le col qui se développe au Sud de la Côte Poire. Or, César ne mentionne que deux théâtres d'opération pour les derniers combats qui ont scellé le destin d'Alésia. Deux fois, c'est la plaine ante oppidum qui est l'enjeu. Et la dernière attaque a été montée contre le camp des deux légats, installé sur un terrain défavorable en contrebas de la colline septentrionale, à laquelle la Côte Poire s'identifie remarquablement.

Si cette concordance du relief avec le récit des Commentaires n'est pas un simple hasard ou une illusion, on doit retrouver sur ces deux champs de bataille des vestiges des fortifications dressées par les légions".

Envisageons donc une visite rapide aux 2 champs de bataille.

## LA PLAINE DE SYAM

Laisser la voiture au parking "PÊCHEURS" situé au carrefour du C.D. 279 (SYAM-LA-BILLAUDE) avec la route forestière des Gorges de la Saine.

On arrivera à ce carrefour, venant de LA-CHAUX-DES-CROTENAY, soit par PONT DE LA CHAUX et LA BILLAUDE, soit en empruntant la route pittoresque des Gorges de la Saine.



Les deux goulets, vus de la plaine

On admirera tout d'abord l'éperon de l'oppidum constituant la citadelle d'où Vercingétorix pouvait suivre le déroulement des opérations aussi bien dans la plaine que dans le Camp Nord entre la Côte Poire et la Combe de Crans.

Par le chemin forestier qui permet d'accéder à l'oppidum, mais en l'abandonnant dès qu'il commence à monter, on accèdera à la boucle de la Lemme d'où part un fossé qui reliait Lemme et Saine au plus près du pied de l'oppidum.

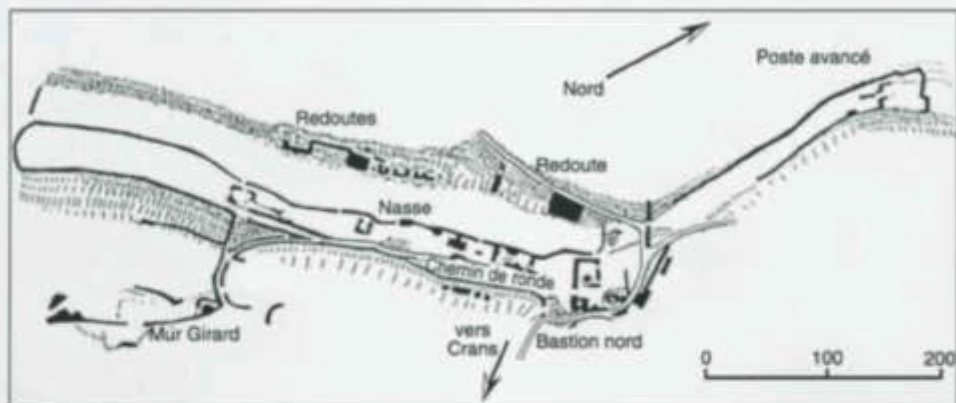
En reprenant le CD279 vers SYAM, après avoir passé le pont sur la Saine on observera sur la gauche la plate-forme pentagonale, pointe dirigée vers l'oppidum, où devait se dresser une redoute faisant partie des défenses avancées du Camp de César installé sur la terrasse alluviale supérieure.

Cette redoute fait face à l'Est à une vaste prairie, où on peut voir, le long d'un chemin, les vestiges d'un canal d'irrigation relativement récent mais qui prouve que la zone était facilement inondable.

## LE SITE DU CAMP NORD

On y accède par le village de CRANS, rue du Chalet, rue d'Alésia, ferme TISSOT. On suit le chemin non goudronné jusqu'au moment où d'une direction générale nord-ouest, il va prendre une direction sud-ouest. Il est facile de stationner à cet endroit.

En s'aidant du plan ci-dessous on peut voir de nombreux murs et vestiges de fortifications. On se promènera sur le chemin de ronde.



Plan sommaire du système fortifié sur le flanc oriental du camp nord

### Attention

*Plan erroné dans l'orientation de la partie à gauche qui devrait être orientée vers le Nord dans le prolongement de la partie à droite (poste avancé).*

JM - Avril 2012

"Tout le site a la majesté qui convient au drame qui s'y est joué entre deux grands capitaines :

### **CESAR ET VERCINGÉTORIX**

Le chef gaulois sort de cette terre jurasienne grandi et justifié, rétabli dans sa véritable stature, celle d'un grand chef de guerre, digne adversaire de César."

**André BERTHIER**



### **ASSOCIATION LEMME ET SAINE D'INTÉRÊT ARCHÉOLOGIQUE**

11 rue des Ibis - 78500 Sartrouville

**Bulletin d'adhésion** (à retourner ou à recopier)

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse complète : .....

Téléphone : ..... Profession : .....

Montant de la cotisation jointe : .....

Chèque bancaire :  Chèque postal :

(membre actif : 80 F, bienfaiteur : à partir de 100 F, étudiant ou scolaire : 30 F)